

RAVEL DU BOUT DU MONDE

Les héros belges débarquent en terre québécoise

Pour sa 12^e édition, le RAVel du bout du monde a déposé ses valises dans la Belle Province, au cœur de l'été indien.

• Audrey RONLEZ

Mercredi après-midi, une fameuse bande de Belges a envahi l'aéroport de Montréal. Il faut dire qu'à 43 et avec une quantité impressionnante de caisses de matériel, difficile de passer inaperçu... D'autant que la motivation du groupe est impossible à cacher.

C'est vrai que ce voyage est, pour la plupart des ravelistes, l'aboutissement d'un travail de longue haleine. Durant tout l'été, ces amateurs de la petite reine ont étudié sans relâche pour être du voyage.

Ils ont joué des cuillères dans une cabane à sucre

Le précieux sésame en poche, ils entendent bien en profiter ! Gonflés à bloc, rien ne leur fait peur. Ni les nombreuses heures de bus pour rallier la région du Saguenay-Lac Saint-Jean, ni les kilomètres à parcourir à vélo. Et ils ont bien raison ! C'est la meilleure façon pour profiter au maximum de cette expérience inoubliable...

Sur la route du Lac Saint-Jean, première halte « Chez Dany », en Mauricie. Pour se mettre directement dans le bain de la culture québécoise, rien de tel



La bonne humeur et la solidarité règnent entre les cyclistes qui auront parcouru 300 km.

qu'une cabane à sucre. Les uns ont joué des cuillères, les autres ont préféré les farandoles, mais tous ont goûté la cuisine traditionnelle locale. Loin d'être diététique, ce sont plutôt les grandes tablées et l'accueil chaleureux des hôtes du soir qui ont marqué les esprits.

Après avoir enflammé l'ambiance dans la petite cabane, le décalage horaire a mis tout le monde d'accord et rares sont ceux qui n'ont pas commencé leur nuit dans le bus en direction de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix.

En pleine nuit et après 24 heures de trajet depuis le plat pays, les cyclistes ne se sont pas fait prier pour rejoindre leur chambre au Séminaire de Métabetchouan. Le confort sommaire de cet ancien internat pour gar-

çons était largement suffisant pour récupérer quelques heures de sommeil, essentielles pour être au top pour le grand départ.

Collision en chaîne dans le peloton

C'est en effet jeudi que les ravelistes ont enfourché leur vélo à la découverte de la Véloroute des Bleuets. Et ils ont commencé fort avec, pour le premier jour, l'étape la plus longue de leur périple cycliste : 70 kilomètres, pas aussi plats qu'ils l'imaginaient. Dans les moments difficiles, heureusement, chacun peut compter sur l'entraide de ses coéquipiers. D'autant que quelques accidents (dont une impressionnante collision en chaîne) au début du parcours ont soudé le groupe et fait prendre cons-

cience à chacun des difficultés de rouler en peloton.

De plus, très rapidement, le soleil est venu réchauffer les cœurs et raviver les couleurs rougeoyantes de l'été indien. Toutes les conditions sont donc largement réunies pour faire de cette semaine un moment de vie intensément partagé.

Au programme pour les prochains jours, encore beaucoup de sourires, de balades, d'émissions radio, mais aussi la découverte du musée du fromage Cheddar, du village historique de Val-Jalbert, de la caverne du Trou de la fée, de la Microbrasserie du Lac et du fjord du Saguenay, pour n'en citer que quelques-uns !

Suivez les aventures des ravelistes du bout du monde au jour le jour, sur www.lavenir.net. ■

CINÉMA

Kechiche a lancé le FIFF sur fond de polémique

La 28^e édition du Festival International du Film Francophone (FIFF) s'est ouverte hier soir à Namur avec la projection de *La vie d'Adèle*, palme d'Or à Cannes. Au programme de cet événement qui se tiendra du 27 septembre au 4 octobre, il y aura 150 films francophones mais aussi des ateliers destinés à dynamiser le secteur.

Objet d'une polémique à propos de difficiles conditions de tournage, le film d'Abdellatif Kechiche sortira en salle le 9 octobre. « Il s'agissait d'un petit différend avec les actrices. Nous n'avons jamais été en guerre. Tous les films peuvent être difficiles, parfois douloureux, pour ceux qui les font », a expliqué le réalisateur vendredi lors d'une conférence de presse, justifiant l'absence de Léa Seydoux et Adèle Exarchopoulos par un planning chargé de promotion.

Seront notamment présents au festival Yolande Moreau, Virginie Efira et Josiane Balasko, le « coup de cœur » du FIFF. Olivier Gourmet est une nouvelle fois le président d'honneur, rôle qu'il endosse depuis 2007. Le festival se clôturera avec *Les âmes de papier* de Vincent Lannoo. Le jury sera présidé par Nadine Labaki, la réalisatrice du film *Caramel*. ■



Le film d'Abdellatif Kechiche, « La vie d'Adèle », a ouvert la 28^e édition du FIFF.



«DEVOIR DE REGARD»
OUVRIR LES YEUX, C'EST DÉJÀ AGIR

Ath, Auderghem, Bastogne, Beauvechain, Beez, Bruxelles, Charleroi, Chimay, Ciney, Eghezée, Evere, Gand, Gembloux-Sombreffe, Gerpinnes, Ixelles, Koekelberg, La Bruyère, Lessines, Leuze, Liège, Louvain-la-Neuve, Malonne/Floreffe, Manhay, Mehagne, Mons, Namur, Nivelles, Paliseul, Tournai, Trooz, Waterloo, Wavre, ...



lavenir.net

PROXIMAG

le 10 de

AMNESTY
INTERNATIONAL



**DÉJÀ DES MILLIERS
DE VISITEURS !**

**UNE EXPOSITION
PHOTOGRAPHIQUE
EXCEPTIONNELLE!**

BIENTÔT PRÈS DE CHEZ VOUS!

Retrouvez toutes les dates sur :
www.devoirderegard.be